



OEIL

EVOLUTION DES PAYSAGES EN PROVINCE SUD

*Commune de
Nouméa*



Observatoire de l'environnement
Province Sud • Nouvelle-Calédonie

SOMMAIRE

1. Présentation de la commune	4
a. Démographie et habitat	4
b. Géographie et gestion des milieux naturels.....	5
c. Contexte socio-économique et agricole	6
2. Description de l'occupation des sols	7
a. Etat des lieux 2010	7
b. Evolution 1998-2010	8
3. Indicateur d'artificialisation des espaces	9
a. Etat des lieux 2010	9
b. Evolution 1998-2010	11
c. Dynamiques d'évolution des milieux.....	12
4. Synthèse comparative	13
a. Artificialisation et typologie des communes	13
b. Cartogramme de synthèse	16
Conclusion.....	16

TABLE DES CARTES

<i>Carte 1 : Aménagements et activités humaines en 2012</i>	<i>4</i>
<i>Carte 2 : Zones d'intérêt écologique</i>	<i>5</i>
<i>Carte 3 : Zones règlementées d'un point de vue environnemental.....</i>	<i>6</i>
<i>Carte 4 : Occupation du sol en 2010</i>	<i>8</i>
<i>Carte 5 : Niveau d'artificialisation des espaces en 2010</i>	<i>10</i>
<i>Carte 6 : Dynamiques d'artificialisation des espaces entre 1998 et 2010</i>	<i>13</i>
<i>Carte 6 : Dynamiques d'artificialisation des espaces entre 1998 et 2010</i>	<i>16</i>

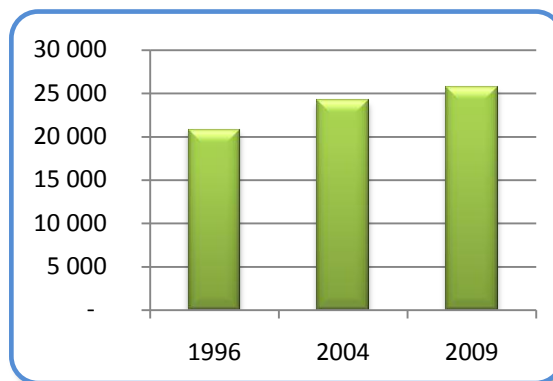
TABLE DES GRAPHIQUES

<i>Graphique 1 : Evolution de la population (source : ISEE).....</i>	<i>4</i>
<i>Graphique 2 : Répartition foncière en 2012 (source : ADRAF).....</i>	<i>5</i>
<i>Graphique 3: Répartition communale des types de paysages en 2010.....</i>	<i>7</i>
<i>Graphique 4 : Evolution moyenne des différents paysages communaux entre 1998 et 2010</i>	<i>9</i>
<i>Graphique 5 : Niveau d'artificialisation des paysages communaux en 2010</i>	<i>10</i>
<i>Graphique 6 : Evolution moyenne de l'artificialisation des paysages communaux entre 1998 et 2010</i>	<i>11</i>
<i>Graphique 7 : Evolution réelle de l'artificialisation des espaces communaux entre 1998 et 2010</i>	<i>12</i>

1. Présentation de la commune

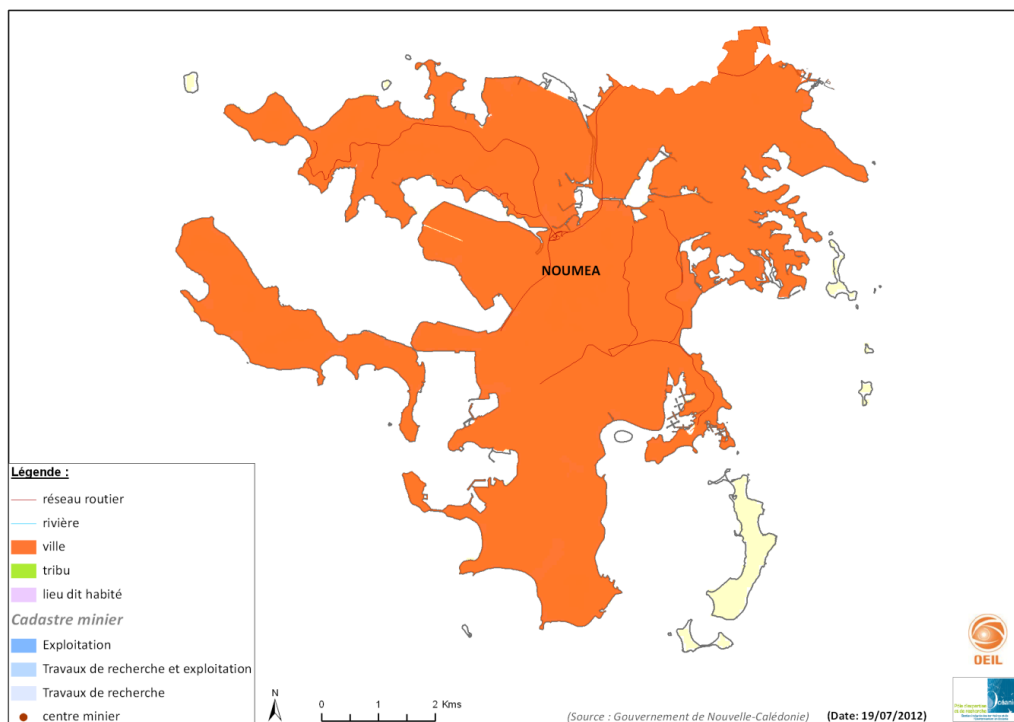
a. Démographie et habitat

La commune de Nouméa a une surface de 49 km² pour une population de 97 579 habitants (recensement ISEE 2009). C'est une des communes les plus petites mais c'est la plus peuplée de la province Sud. L'habitat est très dense (2000 hab./km²). Cependant, la croissance démographique depuis 1996 est beaucoup moins élevée que dans les communes périurbaines, surtout Païta et Dumbéa (2,1 % seulement par an entre 1996 et 2009).



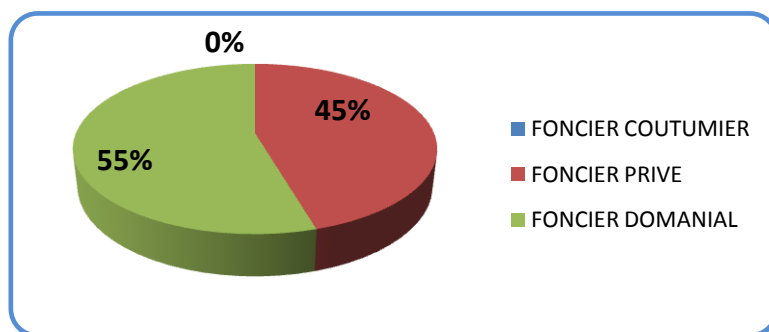
Graphique 1 : Evolution de la population (source : ISEE)

Les zones d'habitat couvrent l'ensemble de la commune, mis à part l'île Sainte-Marie. Les presque îles de Ducos et Nouville abritent un habitat plus diffus, et une majorité de zones industrielles pour Ducos.



Carte 1 : Aménagements et activités humaines en 2012

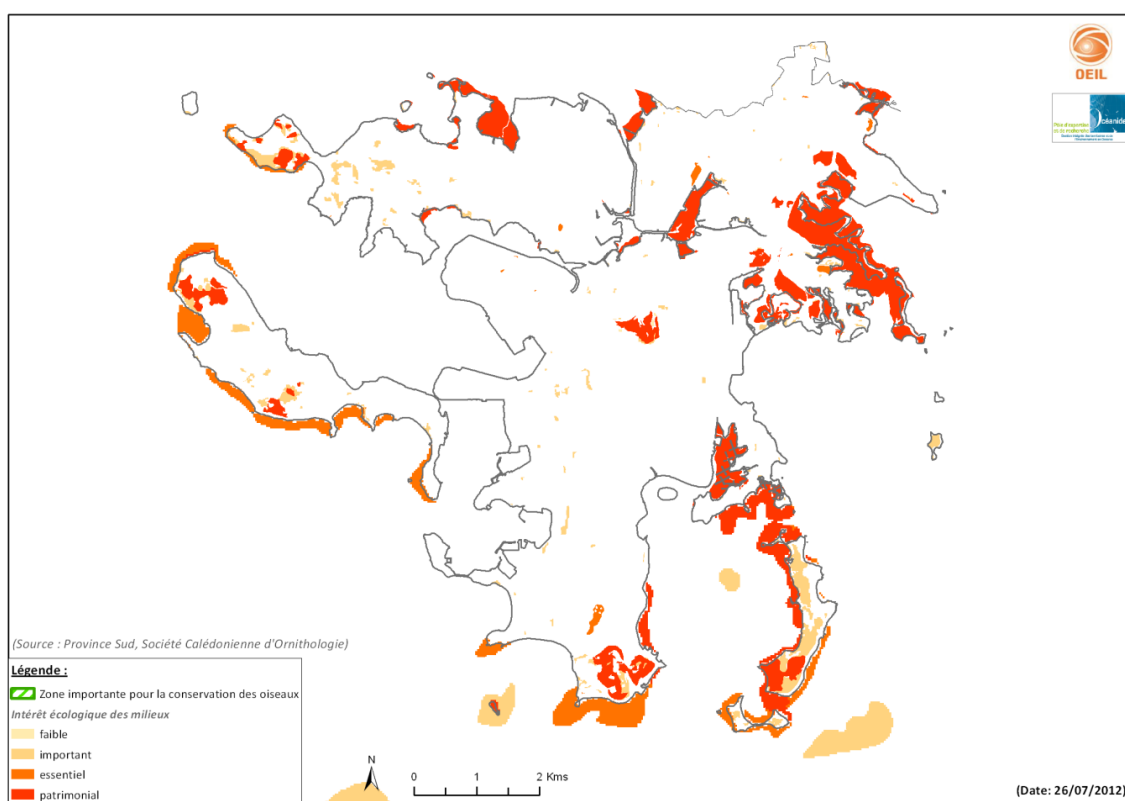
On ne compte aucune tribu sur la commune. Comme on peut le voir sur le graphique ci-dessous, le foncier est partagé entre terrains domaniaux et privés.



Graphique 2 : Répartition foncière en 2012 (source : ADRAF)

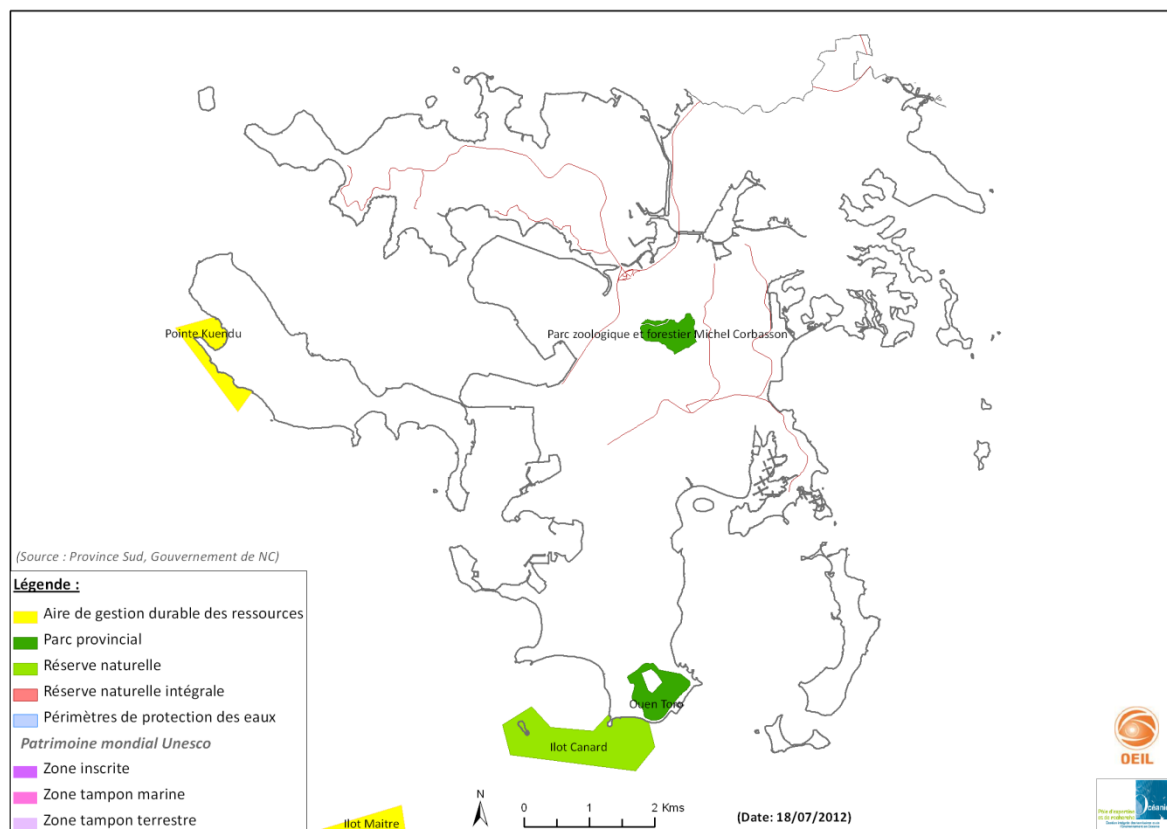
b. Géographie et gestion des milieux naturels

La pluviométrie est relativement faible en saison sèche par rapport aux autres communes, mais cela n'a qu'un impact réduit sur les milieux naturels étant donné la forte proportion d'espaces urbanisés. Les milieux naturels sont très réduits, mais la proportion de milieux à fort intérêt écologique couvre tout de même 10% de l'espace communal, essentiellement grâce aux mangroves. Ces milieux sont soumis à de fortes pressions anthropiques avec les divers rejets dans le milieu marin liés aux activités humaines.



Carte 2 : Zones d'intérêt écologique

Cependant, les aires naturelles protégées ne couvrent que 1 % du territoire communal, et concernent essentiellement le milieu marin. Les zones terrestres protégées sont le Ouen Toro et le parc forestier.



Carte 3 : Zones règlementées d'un point de vue environnemental

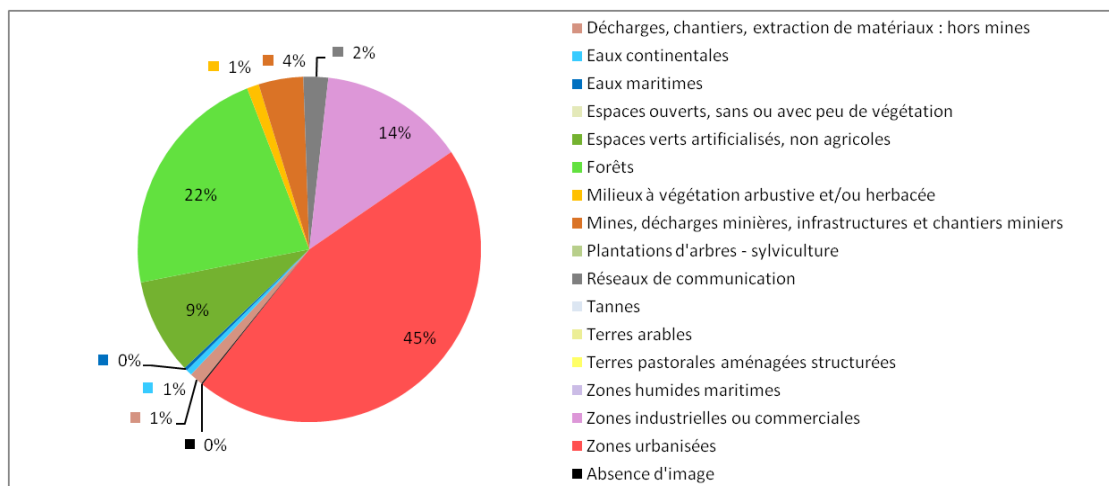
c. Contexte socio-économique et agricole

Le secteur d'emploi est essentiellement orienté vers les services (77% des emplois) et les activités industrielles (22%). Les emplois dans l'activité agricole sont évidemment très peu nombreux (1% des emplois). Le taux de chômage est le plus faible de la province Sud (8 %).

2. Description de l'occupation des sols

a. Etat des lieux 2010

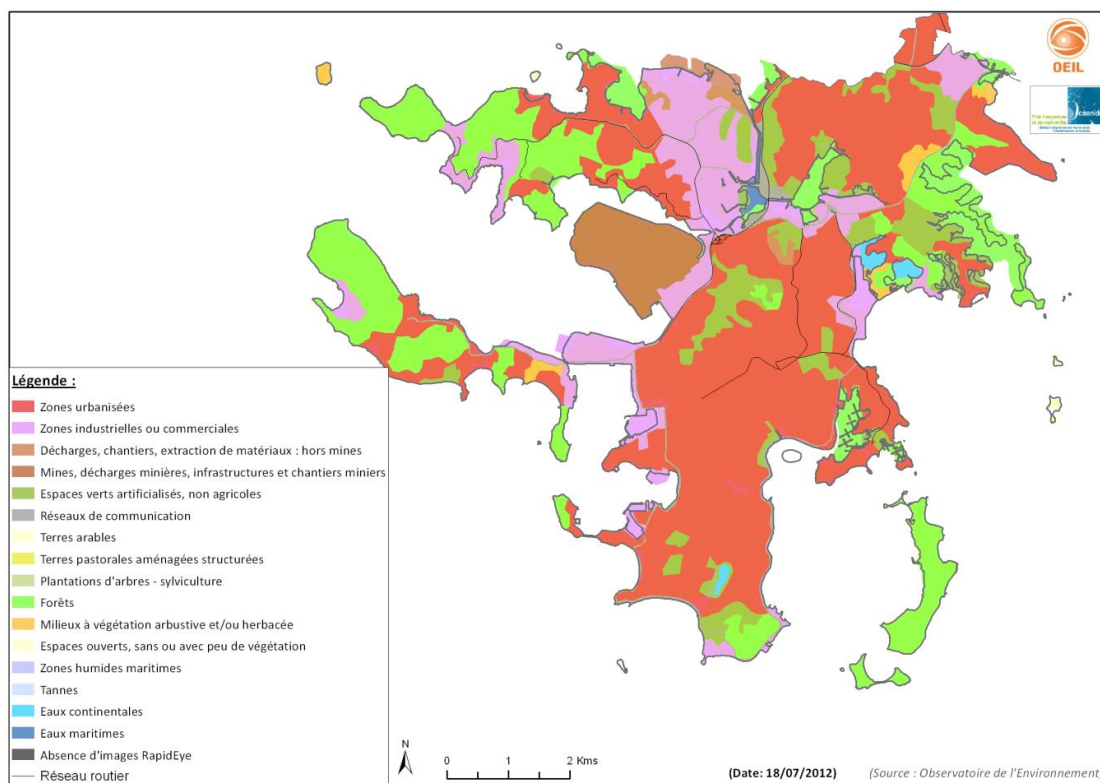
Sur le graphique ci-dessous, on peut voir la répartition des différents types d'espaces sur la commune en 2010. On constate une majorité d'espace urbains (45%), de milieux forestiers (22%), de zones industrielles ou commerciales (14%), et d'espaces verts artificialisés.



Graphique 3: Répartition communale des types de paysages en 2010

La carte ci-dessous représente cette occupation des sols en 2010. On note la présence de zones urbaines sur l'ensemble de la presqu'île de Nouméa. Les espaces forestiers restent concentrés sur les presqu'îles de Ducos et Nouville, la baie de Tina, l'île Sainte-Marie, et le Ouen Toro.

Les zones industrielles sont concentrées à l'entre de Ducos et de Nouville, et les infrastructures minières à Doniambo (SLN).

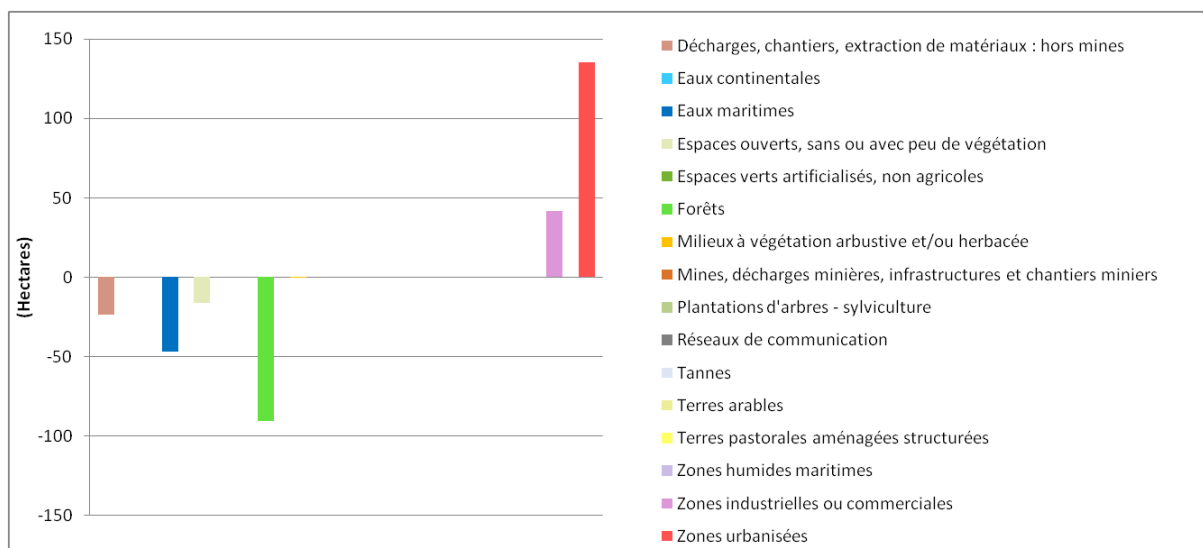


Carte 4 : Occupation du sol en 2010

b. Evolution 1998-2010

Le graphique suivant nous indique l'évolution des différents types d'espaces entre 1998 et 2010 en hectares. Concernant les principales évolutions :

- les espaces forestiers ont fortement diminué (presque 100 hectares) avec l'agrandissement des zones urbaines dans les zones de Tina et de N'Géa.
- l'augmentation des zones industrielles notamment à Normandie, et à Nouville (agrandissement du port autonome).
- la diminution des espaces maritimes avec l'empiètement de la décharge de Ducos sur la mer.



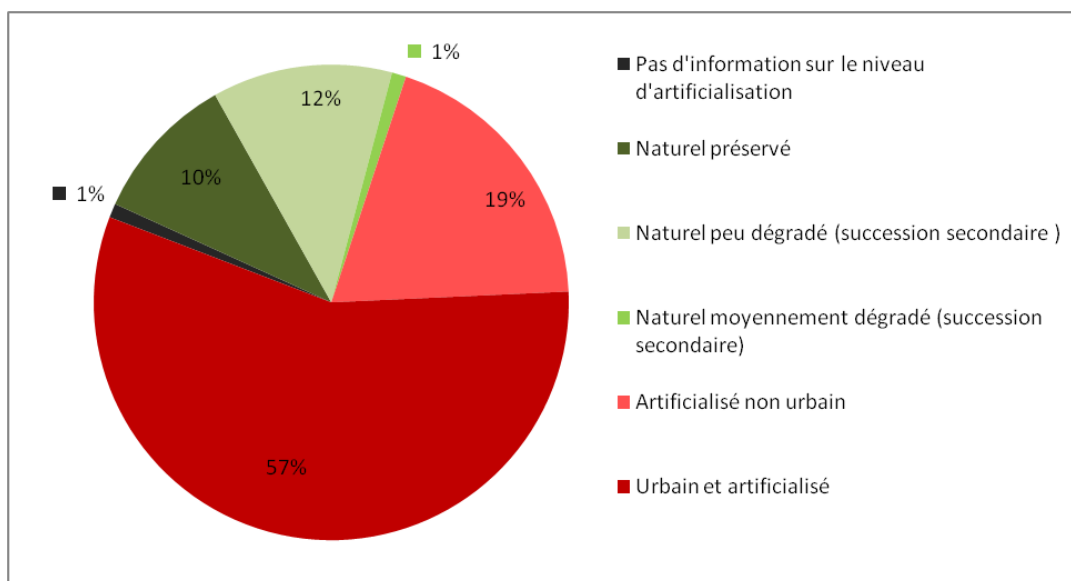
Graphique 4 : Evolution moyenne des différents paysages communaux entre 1998 et 2010

3. Indicateur d'artificialisation des espaces

Un indicateur d'artificialisation des milieux a été construit pour classer les différents espaces selon leur niveau de dégradation ou d'aménagement par les activités humaines. Cet indicateur détermine 7 niveaux d'artificialisation, du très naturel au très urbain.

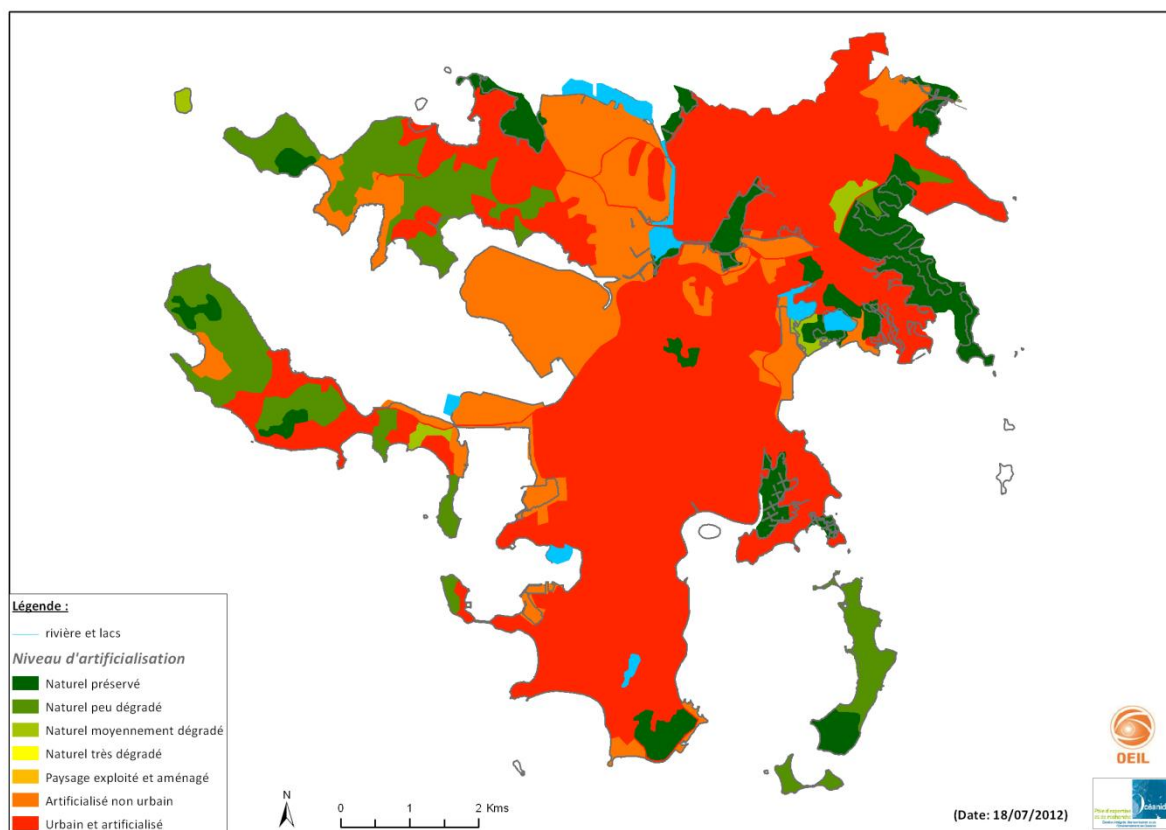
a. Etat des lieux 2010

Le graphique suivant indique donc la répartition des espaces en 2010 sur la commune en fonction de leur niveau d'artificialisation. On note une très forte proportion d'espaces urbains (57%) ou artificiels non urbains (19%). D'après la classification établie, les milieux naturels subsistants sont plutôt bien conservés (22% de l'espace communal) car ils sont principalement constitués de mangroves et de parcs naturels. Les milieux naturels dégradés sont absents. Néanmoins, les milieux naturels des presqu'iles de Ducos et Nouville sont en grande partie constitués de faux mimosas (*Leucaena Leucocephala*), espèce invasive ayant conquis ces zones il y a plusieurs dizaines d'années.



Graphique 5 : Niveau d'artificialisation des paysages communaux en 2010

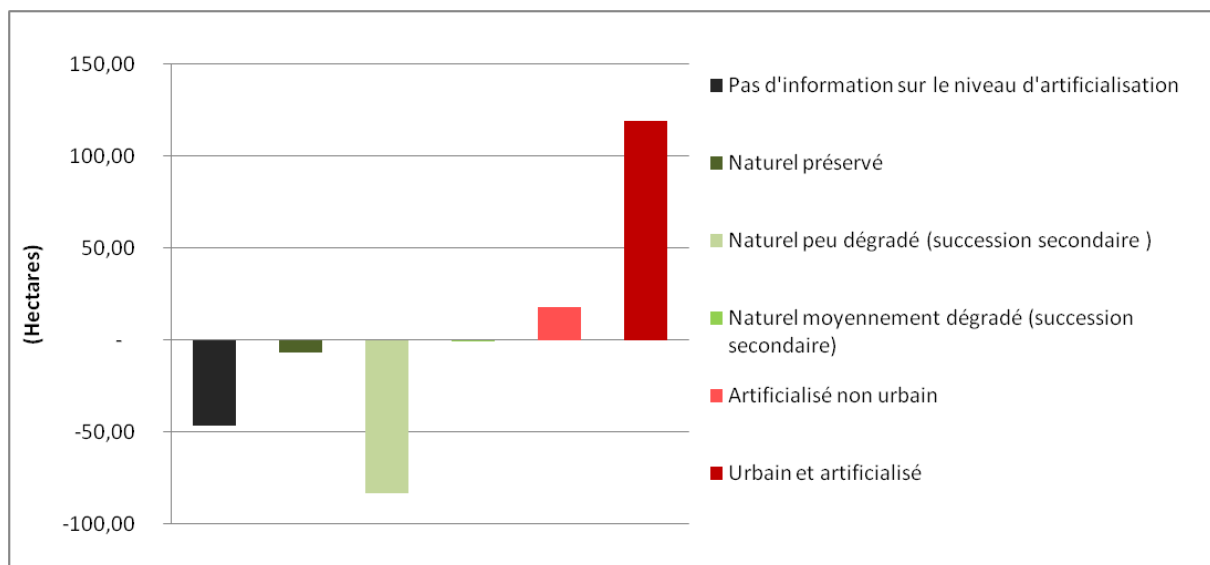
Sur la carte suivante, on note que la partie centrale de la presqu'île de Nouméa est essentiellement constitué de milieux artificiels. Les milieux naturels préservés ou peu dégradés sont concentrés sur les zones un peu à l'écart (Nouvelle, Ducos, île Sainte-Marie), et dans les zones de mangroves (Tina, Ouémo).



Carte 5 : Niveau d'artificialisation des espaces en 2010

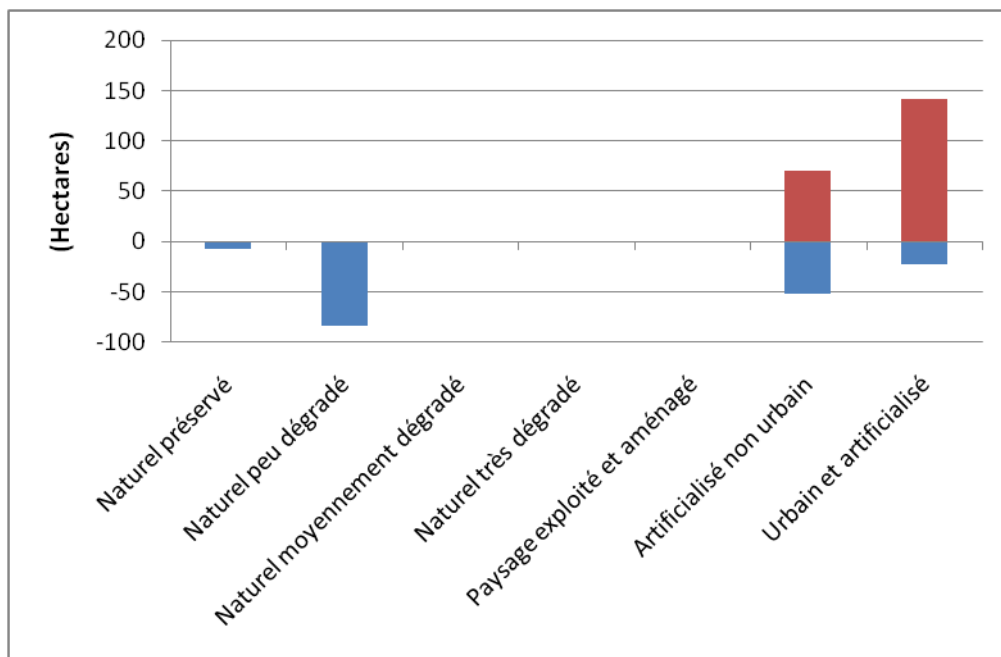
b. Evolution 1998-2010

Le graphique suivante illustre l'évolution globale de cet indicateur dans le temps (entre 1998 et 2010) : on distingue si un type de milieu a augmenté ou diminué en moyenne durant cette période. On peut constater la forte augmentation des zones artificielles (plus de 100 hectares) au profit de milieux naturels peu dégradés et de milieux n'ayant pas pu être identifiés lors des relevés effectués.



Graphique 6 : Evolution moyenne de l'artificialisation des paysages communaux entre 1998 et 2010

Le graphique suivant permet d'apporter plus de précisions sur les évolutions des milieux. Il représente l'évolution réelle (positive et négative de chaque type de milieu). On constate de les milieux urbains ont aussi en partie diminué, ainsi que les milieux artificiel non urbain (lorsqu'ils se transforment en zones urbaines).

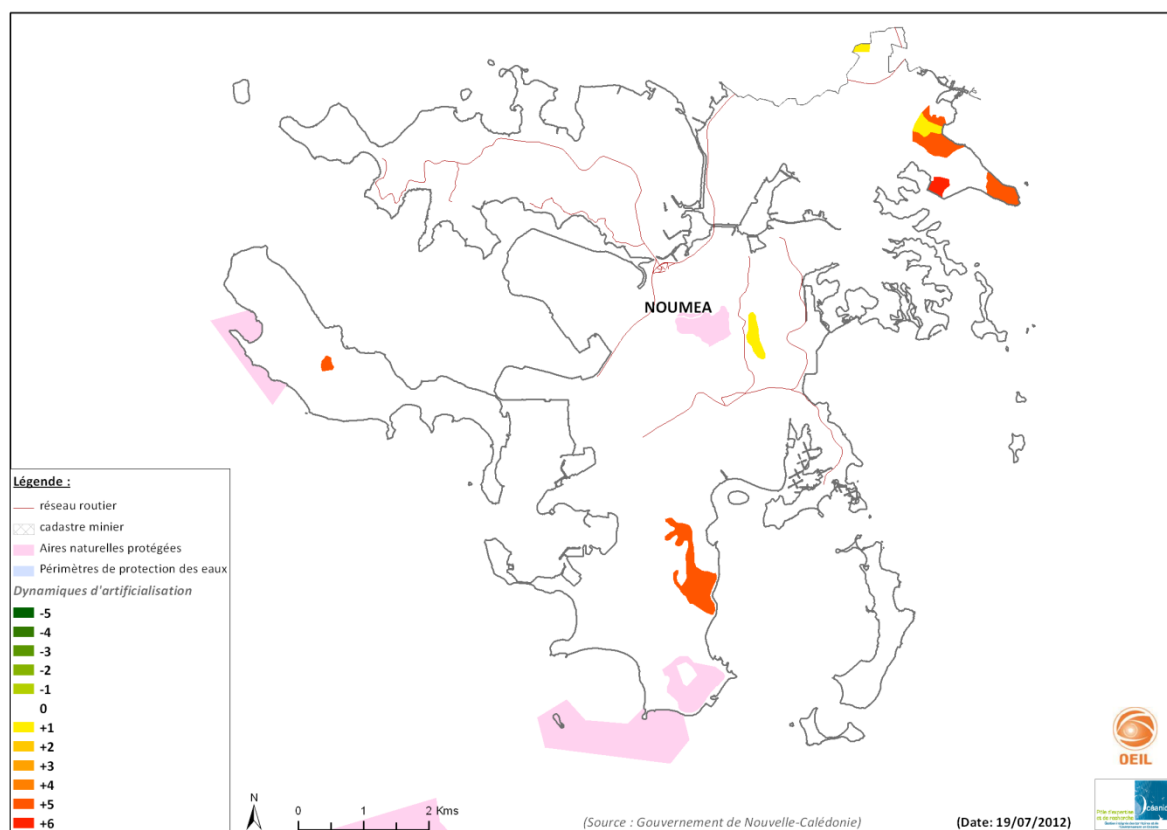


Graphique 7 : Evolution réelle de l'artificialisation des espaces communaux entre 1998 et 2010

c. Dynamiques d'évolution des milieux

La carte suivante permet de localiser les dynamiques d'évolution des milieux. On distingue si un milieu a évolué vers la naturalisation (-) ou l'artificialisation (+), et l'importance de l'évolution selon l'indicateur défini précédemment. Par exemple, une zone correspondant à la couleur « +3 » aura évolué de 3 points vers l'urbanisation (elle pourra être passée de l'indicateur 1 au 4, ou du 3 au 6 par exemple). Cette carte ne définit donc pas les types de milieux mais caractérise seulement leurs évolutions.

On peut noter que les évolutions sont assez importantes, elles correspondent à des aménagements spécifiques (lotissements de N'Géa et de Tina ayant empiété sur des espaces naturels).



Carte 6 : Dynamiques d'artificialisation des espaces entre 1998 et 2010

4. Synthèse comparative

a. Artificialisation et typologie des communes

Le tableau ci-dessous met en perspective les résultats des différentes typologies des communes concernant les domaines socio-économique, agricole et environnemental, avec la moyenne de l'artificialisation (sur une échelle de 1 = naturel, à 7=urbanisé) et le coefficient moyen des évolutions de l'artificialisation. Ce coefficient a été calculé selon le total des évolutions en fonction de leur surface et de leur importance (vers le naturel ou l'artificiel), le tout étant rapporté à la surface communale. Ainsi, deux communes ayant connu des évolutions similaires pourront avoir un coefficient différent si leurs surfaces sont très inégales.

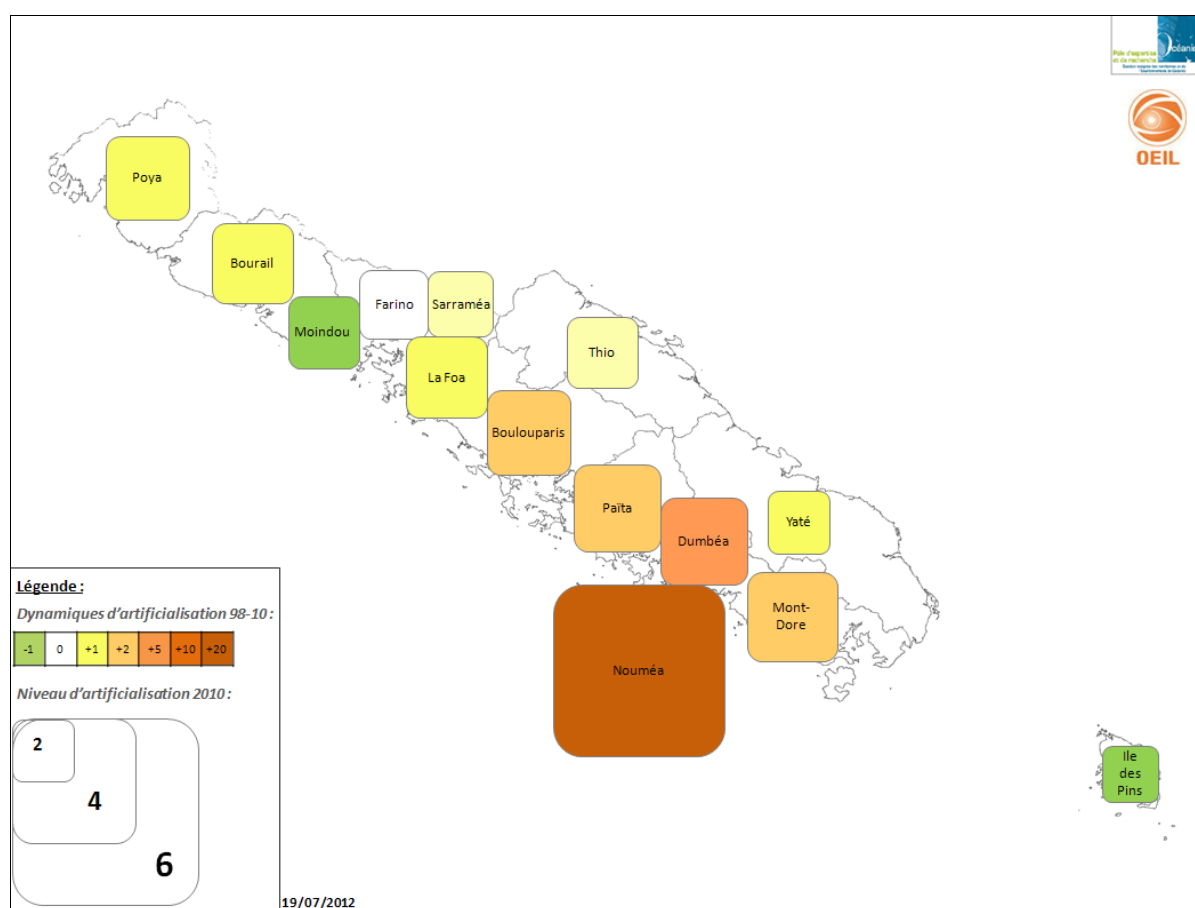
<i>Commune</i>	<i>Environnement</i>	<i>Agriculture</i>	<i>Socio-économique</i>	<i>Moyenne d'artificialisation</i>	<i>Coefficient des évolutions de l'artificialisation</i>
Boulouparis	Intérêt écologique moyen Activité minière importante	Commercial agro-pastoral	Rural aisé inégalités	2,7	+1,9
Bourail	Intérêt écologique faible Activité minière faible	Commercial agro-pastoral	Rural aisé inégalités	2,6	+1
Dumbéa	Intérêt écologique très fort Activité minière très faible	Commercial intense	Périurbain aisé en croissance	2,8	+7
Farino	Intérêt écologique très fort Aucune activité minière	Commercial agro-pastoral	Rural aisé inégalités	2,2	0
Ile des Pins	Intérêt écologique très fort Aucune activité minière	Commercial traditionnel diversifié	Rural peu aisé	1,8	-1,1
La Foa	Intérêt écologique faible Aucune activité minière	Commercial agro-pastoral	Rural aisé, inégalités	2,6	+1
Moindou	Intérêt écologique fort Aucune activité minière	Commercial agro-pastoral	Rural peu aisé	2,3	-1
Mont-Dore	Intérêt écologique moyen Activité minière importante	Polyculture-élevage technique	Périurbain aisé en croissance	2,9	+2,1
Nouméa	Intérêt	Polyculture-élevage	Urbain très aisé,	5,5	+20,7

	écologique faible Aucune activité minière (hors usine)	technique	inégalités		
Païta	Intérêt écologique moyen Activité minière faible	Commercial intense	Périurbain aisé en croissance	2,8	+2,3
Poya Sud	Intérêt écologique moyen Activité minière faible	Polyculture-élevage diversifié	Rural peu aisé	2,7	+0,8
Sarraméa	Intérêt écologique très fort Activité minière très faible	Commercial agro-pastoral	Rural peu aisé	2,1	+0,1
Thio	Intérêt écologique très fort Activité minière importante	Commercial agro-pastoral	Rural peu aisé	2,3	+0,2
Yaté	Intérêt écologique très fort Activité minière importante	Polyculture-élevage traditionnel, diversifié, et/ou technique	Rural peu aisé	2	+0,5

Nouméa se démarque totalement des autres communes étant donnée sa forte densité urbaine, les activités minières y sont donc nulles et les activités agricoles très faibles. Le taux d'artificialisation des paysages est le plus fort de la province Sud, avec une moyenne de 5,5 sur 7 (équivalent aux milieux artificiels non urbains selon l'indicateur crée). L'évolution des paysages vers des milieux artificiels entre 1998 et 2010 est très importante, et loin devant celle des communes périurbaines.

b. Cartogramme de synthèse

La carte ci-dessous illustre les données du tableau précédent : à la fois la moyenne d'artificialisation par commune (taille du carré de chaque commune), et la dynamique d'évolution entre 1998 et 2010 à l'échelle provinciale (couleur de carré de chaque commune selon le coefficient défini ci-dessus). On note bien la démarcation de Nouméa, aussi bien dans le taux d'artificialisation en 2010 que dans les évolutions entre 1998 et 2010. La carte suivante permet de constater le rôle de pôle attractif d'urbanisation de la commune de Nouméa.



Carte 7 : Dynamiques d'artificialisation des espaces entre 1998 et 2010

Conclusion

Les paysages de Nouméa ont connu quelques évolutions depuis 1998, qui tendent vers une artificialisation toujours plus importante des milieux. La grande majorité de la commune est aujourd'hui artificiel, mais les espaces naturels restant sont relativement préservés. Néanmoins, ils sont soumis aux différentes pollutions liées aux activités humaines, et doivent être préservés.

